

Homélie - 4

Didier Mellière - SOH

C¹ comme... "Convaincre l'intelligence".

Transmettre "la fascination de la figure du Christ, ouvrant la porte de **leur intelligence** et de leur cœur..." souhaitaient les évêques au terme du Synode sur la Parole de Dieu (Rome 2008). Comment une homélie sans idée directrice ni plan ouvrirait-elle l'intelligence d'un adulte préoccupé par son métier, d'une femme inquiète du repas familial ou d'un jeune rêvant à ses rencontres ? Une méditation non-structurée, adaptée au silence d'un monastère, peut-elle suffire dans l'agitation citadine ?

Pour toucher les intelligences, SOH suggère cinq précautions.

1° Se limiter à une ou deux idées. Un enseignant de l'Ecole Cathédrale de Paris tassait dans ses homélie autant d'idées que dans ses cours. Les concepts s'enchaînaient si vite ! Qui n'aurait décroché ? L'important est-il de tout dire ou que les auditeurs emportent une ou deux idées qui nourriront leur semaine ? Pour les autres idées, il y aura d'autres dimanches...

2° Utiliser des mots compréhensibles ou sinon explicités. "Un profond hiatus s'est établi entre la parole de l'Eglise et sa réception dans une société qui véhicule d'autres référentiels, notamment en Occident... (Elle) apparaît comme un langage codé, abstrait, technique, finalement réservé à un petit nombre d'initiés de plus en plus restreint. Bien des termes d'une grande densité théologique, hautement traditionnels, patinés par des siècles d'histoire (tels le salut, la grâce, Pâques) ne trouvent guère d'écho dans l'existence de nos contemporains"¹. Certains mots ont changé de sens (la charité), d'autres nécessitent autant de connaissances que les mots "football" ou "tennis" (la rédemption) et d'autres sont ambigus (l'enfer et les enfers). Ces mots-là, il faut d'abord les détecter. Puis, soit les éviter, soit prendre le temps de les expliquer.

3° Structurer le plan. Comment espérer qu'un cerveau s'approprié des idées enchaînées sans logique ou des affirmations non-démonstrées ? Après l'accroche, l'introduction doit annoncer le thème qui va être traité et le plan qui sera suivi. Chaque partie doit être nettement séparée par un court silence et annoncée. Les fondu-enchaînés brillants nuisent à la compréhension. « *J'en ai fini avec mon premier point. Arrivons au deuxième...* » (Benoit XVI le fait très souvent). « *Nous avons vu... et maintenant nous allons voir que...* » Ou bien « *Voilà ce que disait Jésus... Voyons les réactions des disciples...* » Enfin, la conclusion doit résumer les étapes parcourues et aboutir à une proposition

¹ Jean Rigal - L'Eglise confrontée aux nouvelles cultures - La Croix 3 janvier 2009

claire : « *Attention, je vais conclure...* » En s'appuyant sur le rappel des étapes, elle répond à la question initiale : « *S'il n'y avait qu'une chose à retenir ce serait celle-ci...* » Certes, un plan structuré exige plus de travail. Mais " facile pour moi = difficile pour les autres".

4° Remplacer certaines affirmations par des questions suivies d'un silence. Quelle différence y a-t-il entre une idée entendue et une idée "fabriquée" par les auditeurs? Cette dernière a beaucoup plus de chances qu'ils la retiennent, **se l'approprient** et la mettent en application. « *Où en sommes-nous vis à vis de ce thème ? Que signifie pour nous telle chose ? En quoi cela nous concerne-t-il ? Je vous laisse un peu de temps pour y réfléchir...* » Pour éviter que ce silence reste inutilisé ou qu'on croit que vous avez perdu le fil de votre pensée, chaque question/silence doit être soit annoncée, soit répétée d'une façon diversifiée.

5° Enfin expliquer tout ce qui est complexe (dogme, doctrine, histoire de l'Eglise). Comment les chrétiens ne seraient-ils pas déstabilisés par les présentations hostiles quand ils connaissent si mal les fondements de notre foi et l'histoire de l'Eglise, ce qu'elle a apporté au monde ? Si la CEF a placé les homélies en première ligne de la catéchèse pour les éternels recommençants², peut-on éviter les thèmes difficiles et les sujets d'incompréhension³ ? Ces thèmes doivent-ils être traités avec des arguments d'autorité ou explicités dans leurs fondements ? L'important, n'est-ce pas d'aider les catholiques à comprendre, à aimer et à témoigner ?

L'intelligence, cinq précautions... Mais **les cœurs**, comment les toucher?

SOHcatho.org

² Texte National d'Orientation pour la Catéchèse en France, CEF 2006

³ Mais attention à ne pas faire fi des connaissances historiques actuelles, notamment en matière d'Ancien Testament.